

Pauvreté & précarité dans l'Ain : quelles évolutions depuis 2016 ?

Après 2010 et 2016, 2022 va marquer la troisième édition de l'étude Pauvreté et précarité, initiée par Alfa3a. Afin de mesurer l'étendue et l'évolution de ces phénomènes et de mieux comprendre les enjeux, Florence Nussbaum, maître de conférence en géographie à Lyon 3, et Franck Ollivon, enseignant-chercheur à l'École normale supérieure, vont mettre à jour les données des précédentes études. En plus d'une collecte statistique et d'enquêtes auprès d'acteurs de terrain, trois temps d'échange rythment la démarche. La première table ronde, organisée le 8 avril, a lancé la réflexion à partir d'une question : être pauvre ou précaire dans l'Ain en 2022, quelles évolutions des formes et des dynamiques de la pauvreté dans l'Ain depuis 2016 ?

La précarité croît et change de visage

La crise sanitaire semble avoir renforcé la pauvreté, impactant de nouveaux publics, comme les jeunes et les travailleurs, et accélérant l'isolement.

« 8 500 foyers étaient bénéficiaires du RSA en 2016. Ce nombre a baissé puis est remonté de manière importante entre octobre 2020 et janvier 2021. Aujourd'hui, on est à 7 500 foyers et ça continue de baisser. Ce sont surtout des femmes seules avec enfants et des hommes seuls. 37 % des bénéficiaires sont dans le dispositif RSA depuis 48 mois ou plus. »

[Nadège Pscheniska]

« **Les travailleurs sociaux repèrent de nouveaux profils de personnes accompagnées : salariés, travailleurs pauvres, jeunes, étudiants.** Nous n'avons pas constaté d'évolution notable du nombre de rendez-vous, ce qui est difficile à expliquer. Outre la réorganisation des services, il y a un frein psychologique dans le recours aux services sociaux. Les gens se disent que ce n'est pas pour eux. »

[Florian Souilliat]

« Entre 2020 et 2021, le nombre de bénéficiaires [indirects de la Banque alimentaire] a augmenté de 3 %. Les gens sont de plus en plus exigeants sur la qualité. C'est un signe que la précarité a peut-être changé de visage. »

[Didier Dussart]

« Il y a un décalage entre ce que l'on entend et notre quotidien. Certaines situations se sont dégradées à cause de la crise. Mais **nous ne constatons pas non plus l'afflux que l'on aurait pu attendre.** »

[Marion Violland]



Didier Dussart

« **La situation est contrastée.** Sur le Pays de Gex et belle-gardien, il y a des personnes aisées pour qui la crise a été transparente et des personnes dont la situation, qui était limite, s'est dégradée très brutalement. »

[Bénédicte Salaün]

« Cette année, nous avons 55 % de demandes de plus que l'an passé. 50 % de nos bénéficiaires sont en activité et 64 % sont des personnes isolées. »

[Geneviève Caty-Poulain]

« Nous constatons **une augmentation significative de la part des moins de 25 ans dans les prises en charge.** Ils ont représenté 20 % des hébergés sur les places hivernales. Depuis 2016, 78 % des personnes qui font appel au 115 sont isolées. Ce sont principalement des hommes. »

[Nora Carrot]

« L'isolement ressort clairement. Des personnes ont été dans une posture de repli sur elles-mêmes. L'inscription dans le tissu social revient, mais cela prend du temps. »

[François Bernard]



Audrey Moissonnier

Le numérique comme barrière à l'accès aux droits

Malgré les initiatives pour faciliter l'accès aux outils numériques, la dématérialisation complique le parcours de certains publics en situation de précarité

« Bourg est assez bien loti avec les médiateurs numériques. Mais des situations se sont dégradées, des droits se sont arrêtés parce qu'il est très difficile d'avoir un interlocuteur pour débloquer le problème. »

[Marion Violland]

« La fracture numérique est très prégnante. Elle a un impact quotidien, y compris sur le suivi de la scolarité. La crise sanitaire a mis en exergue la problématique économique, le manque d'équipement informatique. »

[François Bernard]



Bénédicte Salaün

« Dans l'Ain, **7 % de la population est en situation d'illettrisme.** Une grande partie est concernée par l'illectronisme, ce qui favorise l'isolement et la renonciation aux droits. Ces personnes n'osent pas demander d'aide de peur d'être identifiées comme ayant des difficultés au niveau des compétences de base. »

[Nathalie Bertrand]

Emploi : une situation qui interroge

La situation de quasi-plein emploi de l'Ain interroge sur le sort des personnes fragiles et sur la manière de les conduire vers le travail.

« **Beaucoup de jeunes sur la plateforme insertion ont été décrocheurs scolaires** et ont des difficultés sur le calcul, la concentration, l'intégration. Ce n'est pas simple, même dans une structure d'insertion, de les accompagner vers l'emploi non précaire. **On nous oriente aussi des travailleurs seniors ou handicapés.** Ils se retrouvent avec des inaptitudes, ne peuvent plus pratiquer leur métier et n'ont pas forcément le niveau de formation pour un autre emploi. »

[Marion Violland]

« Le faible taux de chômage pose la question de ceux qui vont rester sur le carreau. Les personnes peu qualifiées ou avec de grandes périodes d'inactivité, les demandeurs d'emploi de longue durée, vont avoir plus de difficultés à trouver un poste, car la demande va porter sur des emplois qualifiés. »

[Nadège Pscheniska]

« **La structuration industrielle de l'Ain porte une fragilité : l'intérim.** C'est une variable d'ajustement. Douze ans après la dernière crise, nous n'avons pas progressé sur la capacité de ces populations à accéder à la formation et à être employables. »

[Pierre-Yves Prigent]

« L'accès à une formation qualifiante pour s'insérer durablement dans l'emploi est compliqué. Nous travaillons avec des personnes précaires à qui on explique qu'il faut aller à Bourg ou Annecy! »

[Bénédicte Salaün]



Florian Souilliat



Un département contrasté

Vivre en milieu urbain ou rural impacte la nature de la pauvreté et les réponses apportées. Des contrastes d'autant plus visibles dans le Pays de Gex qui concentre toujours des problématiques spécifiques.

« L'activité est très différente dans nos 16 centres départementaux de la solidarité. **Les pressions sur le logement et le manque de revenus ont un impact sur les bilans de santé des enfants de 3, 4 ans.** À Oyonnax, territoire touché par la pauvreté et la précarité, ils montrent un retard de développement par rapport aux autres secteurs. »
[Florian Souilliar]

« Sur le Pays de Gex, des personnes se retrouvent avec du travail mais pas de logement. Elles refusent les propositions d'hébergement du 115, faites à l'échelle départementale. Elles dorment dans leur voiture, sont hébergées par des tiers ou trouvent des solutions précaires. Ailleurs, on retrouve une précarité totale avec de la pauvreté (absence de revenus) cumulée à d'autres causes de précarité. »
[Nora Carrot]

« **À Bellegarde, les priorités sont la mobilité et le logement,** les logements sociaux étant plus rares et chers qu'à Bourg. Les gens ont un reste-à-vivre beaucoup moins important et sont obligés de faire appel aux associations pour l'aide alimentaire. Dès qu'une facture d'électricité est plus élevée, ça ne passe pas. »
[Stéphanie Veuillet]

« Sur le CHRS d'Alfa3a, on trouve depuis peu des stratégies, surtout chez les jeunes. **Ils refusent des mises à l'abri à Bellegarde pour aller à Oyonnax** où le potentiel de logement et d'emploi, notamment peu qualifié, est plus important. »
[Pierre-Yves Prigent]

Un accès aux soins difficile

Entre manque de médecins et précarité financière, se soigner devient un parcours du combattant pour des personnes fragiles qui finissent par renoncer.

« **Un fossé s'est creusé entre ceux qui ont les moyens de se tourner vers la Savoie, la Haute-Savoie ou Lyon, et les autres.** Beaucoup de personnes n'ont pas de médecin traitant. Sauf que pour consulter un pédiatre à Fleyriat, il faut un courrier de son médecin traitant ! »
[Claire Billoud]

« Nous avons des publics en situation de précarité financière, des travailleurs pauvres qui arrivent avec des problèmes de santé lourds, non traités ou en réelle difficulté. »
[Claire Mugnier]

« Le nombre de bénéficiaires de la complémentaire santé solidaire (CSS) était de 32 757 en 2016, puis 35 437 en 2019. Il a connu un pic à 40 686 fin 2020. Tous les profils sont concernés : familles, jeunes, personnes âgées. Parmi ces dernières, beaucoup ont du mal à payer leur complémentaire santé, sans forcément être éligibles à la CSS. »
[Audrey Moissonnier]

« Les travailleurs sociaux font de plus en plus appel au service social de la CPAM. Beaucoup de personnes ne peuvent plus payer les consultations en raison des dépassements d'honoraires. On le voit beaucoup dans le Pays de Gex où il y a une pénurie de médecins, de dentistes... »
[Stéphanie Veuillet]

Ont participé :

- **François Bernard**, délégué fédéral de la Fédération des centres sociaux de l'Ain
- **Nathalie Bertrand**, conseillère Écrit 01
- **Maïté Lacassagne**, conseillère technique à Écrit 01
- **Claire Billoud**, infirmière conseillère technique, Éducation nationale (DSDEN)
- **Nora Carrot**, directrice du SIAO 01
- **Geneviève Caty-Poulain**, présidente de SOS Familles Emmaüs
- **Didier Dussart**, président de la Banque alimentaire de l'Ain
- **Camille Mampaey**, chef de service à l'ATMP de l'Ain
- **Audrey Moissonnier**, responsable mission accompagnement en santé et partenariats externes à la CPAM de l'Ain
- **Claire Mugnier**, directrice adjointe de l'Accueil gessien.
- **Pierre-Yves Prigent**, directeur du département insertion sociale d'Alfa3a
- **Nadège Pscheniska**, directrice cohésion et développement social au Conseil départemental de l'Ain
- **Mathilde Ronzon**, CESF à l'épicerie solidaire Au marché conté
- **Bénédicte Salaün**, directrice chantiers et entreprises d'insertion Pays de Gex et bellegardien à Alfa3a
- **Florian Souilliar**, directeur adjoint solidarité au Département de l'Ain.
- **Stéphanie Veuillet**, assistante sociale et référente unique RSA, Ainsertion +
- **Marion Violland**, directrice de l'épicerie solidaire Au marché conté.

→ En complément :

Retrouvez en podcast sur www.interaction01.info l'émission spéciale de RCF Pays de l'Ain sur l'enquête **Pauvreté précarité**, enregistrée le 20 mai à l'occasion de la deuxième table ronde.



ANIMATION	AGNÈS BUREAU
SYNTHÈSE	CHRISTOPHE MILAZZO
PHOTOS	JEAN-FRANÇOIS BASSET